

CHAPITRE IX

L'espace et le temps

1. *L'espace et le temps, systèmes de la multiplicité.* — L'espace et le temps sont les deux systèmes de la multiplicité ; c'est en cette qualité qu'ils sont considérés comme le vaste dépôt du positif, du réel effectif, de l'individualité concrète. Ce qui est positivement réel est ce qui existe, or ce qui existe existe dans le temps et dans l'espace. La nature, règne de ce qui existe, a toujours été représentée, depuis qu'on l'oppose à la pensée, précisément comme l'ensemble des individus coexistant dans l'espace et se succédant dans le temps. Kant lui-même, qui fit de l'espace et du temps deux formes *a priori* de l'expérience, c'est-à-dire deux modes selon lesquelles l'activité unificatrice de l'esprit travaille sur les données de la sensibilité immédiate, ne crut pas pouvoir garantir l'objectivité positive de l'intuition sensible sans présupposer à la multiplicité, unifiée dans l'espace et dans le temps, une autre multiplicité non encore unifiée par le sujet, mais servant de base à cette unification. Il est néanmoins aisé de s'apercevoir, pour peu qu'on réfléchisse, que cette multiplicité n'est pas, et ne saurait être, dépourvue de toute spatialité et temporalité : car qui dit multiplicité implique le temps et l'espace. Et c'est pour cela que les intuitions purement subjectives de Kant — formes appartenant *a priori* aux sensations, qu'il estime n'être pas suffisantes à elle-mêmes et partant devoir s'appuyer à une matière qui leur est étrangère — finissent par être présupposées à elles-mêmes, c'est-à-dire par être avant d'être.